

4^e lundi du Carême, 31 mars 2025

La foi renouvelle notre espérance

Parole de Dieu

En ce temps-là, après avoir passé deux jours chez les Samaritains, Jésus partit de là pour la Galilée.

– Lui-même avait témoigné qu'un prophète n'est pas considéré dans son propre pays.

Il arriva donc en Galilée; les Galiléens lui firent bon accueil, car ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête de la Pâque, puisqu'ils étaient allés eux aussi à cette fête.

Ainsi donc Jésus revint à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin.

Or, il y avait un fonctionnaire royal, dont le fils était malade à Capharnaüm.

Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla le trouver; il lui demandait de descendre à Capharnaüm pour guérir son fils qui était mourant.

Jésus lui dit : « Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas ! »

Le fonctionnaire royal lui dit : « Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure ! »

Jésus lui répond : « Va, ton fils est vivant. »

L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il partit.

Pendant qu'il descendait, ses serviteurs arrivèrent à sa rencontre et lui dirent que son enfant était vivant. Il voulut savoir à quelle heure il s'était trouvé mieux.

Ils lui dirent : « C'est hier, à la septième heure (au début de l'après-midi), que la fièvre l'a quitté. »

Le père se rendit compte que c'était justement l'heure où Jésus lui avait dit :

« Ton fils est vivant. » Alors il crut, lui, ainsi que tous les gens de sa maison.

Tel fut le second signe que Jésus accomplit lorsqu'il revint de Judée en Galilée.

Jean 4, 43-54

Brève réflexion

L'action créatrice de Dieu est remarquable, lui qui nous a créés à son image et à sa ressemblance, non pour le néant, mais pour une vie pleine et éternelle.

La foi, semée dans le présent, deviendra fruit d'éternité. Entre-temps, nous devons transformer le monde avec amour, espérance et force, tournés vers l'avenir promis : un nouveau ciel et une terre nouvelle, où la présence aimante de Dieu sera éternelle.

L'Évangile raconte le deuxième signe de Jésus à Cana, où il guérit le fils d'un fonctionnaire païen. Cet acte souligne que Jésus ne fait pas de discrimination, par race ou par religion, et il nous enseigne que la vraie foi est basée sur Sa Parole, non sur le besoin de miracles immédiats. Bien qu'au début, le fonctionnaire doutait, sa foi fut confirmée quand son fils a été guéri par Jésus.

Sur le chemin de la miséricorde, la foi nous transforme

L'histoire nous invite à réfléchir sur notre foi : se limite-t-elle à demander des miracles ou avons-nous pleinement confiance en Jésus et en sa Parole, qui donne la vie et vainc la maladie et la mort ? Jésus est le chemin vers la foi authentique et le salut éternel.

Prière

Seigneur, donne-moi une foi vivante et active, un amour ardent et désintéressé, un espoir ferme et illimité en Toi. Aide-moi à prier profondément, à écouter ta voix et à être docile à tes inspirations en ce moment; bien que mon esprit veuille se rebeller, j'ai confiance que ta grâce me fortifiera. Jésus, donne-moi une foi vraie et véritable qui transformera mes attitudes afin de faire toujours le bien. Amen.

Entre à l'intérieur de toi

La maladie de son fils a motivé le fonctionnaire à chercher Jésus et à croire en lui. Comment mûrir et grandir dans mon amour pour lui, afin de ne pas le chercher seulement dans le besoin, la solitude ou la souffrance ?

Prière finale

Père, merci de renouveler notre espérance. Puisse nous avoir confiance en ta Parole et marcher avec foi vers l'accomplissement de tes promesses. Amen.